

GUIDE DE L'EXCURSIONNISTE

PAR

EUGÈNE VAN BEMMEL

DE L'ART DE VOYAGER
WATERLOO
L'ABBAYE DE VILLERS
LA MEUSE DE NAMUR A GIVET
LA MEUSE DE NAMUR A LIÈGE
SPA ET SES ENVIRONS
L'OURTHE ET L'AMBLÈVE
LE LUXEMBOURG MÉRIDIONAL
LE GRAND DUCHÉ
TRÈVES ET LA MOSELLE

SEPTIÈME ÉDITION
REVUE, CORRIGÉE ET AUGMENTÉE
ET ACCOMPAGNÉE DE DIX CARTES SOMMAIRES

Prix : 2 francs 50 centimes.

BRUXELLES

OFFICE DE PUBLICITÉ; 46, RUE DE LA MADELEINE.

1879

GUIDE

DE

L'EXCURSIONNISTE

PAR

EUGÈNE VAN BEMMEL.

DE L'ART DE VOYAGER
WATERLOO
L'ABBAYE DE VILLERS
LA MEUSE DE NAMUR A GIVET
LA MEUSE DE NAMUR A LIÈGE
SPA ET SES ENVIRONS
L'OURTHE ET L'AMBLÈVE
LE LUXEMBOURG MÉRIDIONAL
LE GRAND-DUCHÉ
TRÈVES ET LA MOSELLE

SEPTIÈME ÉDITION,

revue, corrigée et augmentée,

accompagnée de DIX CARTES sommaires.

Prix : 2 francs 50 centimes.

BRUXELLES

OFFICE DE PUBLICITÉ, 46, RUE DE LA MADELEINE.

—
1879

PRÉFACE.

Cette édition, qui est la *septième*, se recommande par une foule considérable de détails rectificatifs ou complémentaires : il faut naturellement que nous nous rendions digne de la faveur constante avec laquelle le public accueille notre petit livre.

Nous avons tenu compte des observations qu'on a bien voulu nous adresser. Seulement il s'en trouve plusieurs auxquelles nous avons déjà fait droit précédemment. Nos correspondants devraient d'abord avoir soin de se munir de la dernière édition.

Les renseignements sur les auberges, sur leurs prix, sur le nombre de lits qu'elles ont à la disposition des voyageurs, ont été nouvellement contrôlés. Si l'on est en société ou si l'on se propose de faire un séjour, il sera toujours bon de prévenir les aubergistes. Nous avons indiqué, à cet effet, les bureaux de poste dont dépendent certaines localités écartées.

Nos cartes sont simplement sommaires et ne servent qu'à fixer dans l'esprit les direc-

tions, les distances et les étapes. Les explications du livre les complètent. Pour se rendre compte plus minutieusement des itinéraires, on peut prendre de la grande carte de la Belgique dressée au dépôt de la guerre, à l'échelle de 1/160,000, les parties dont on aura besoin. Les cartes au 20 millième sont trop nombreuses s'il s'agit d'excursions un peu longues. Celles qui sont les plus commodes, mais qui sont loin d'être terminées pour le sud-est de la Belgique, sont les cartes au 40 millième, et l'on a même eu l'attention fort ingénieuse d'en faire imprimer des exemplaires sur étoffe. Il y a aussi les petites cartes allemandes dites *Reymann's Special Karte*, surtout pour ce qui dépasse nos frontières.

Enfin il sera bon d'avoir avec soi le *Guide officiel des voyageurs sur les chemins de fer de la Belgique*, édition à 30 centimes, indiquant les heures de départ non-seulement des convois, mais des correspondances, des messageries, des bateaux à vapeur, ainsi que les prix des parcours et d'autres renseignements qui, se modifiant chaque mois, ne peuvent trouver place dans notre Guide.

EUG. VAN BEMMEL,

25, rue Saint-Lazare.

1^{er} mai 1879.

DE L'ART DE VOYAGER.

Le mot *touriste*, qui vient de l'anglais et fut surtout en usage il y a quelque trente ans, a cédé la place au mot *excursionniste*. Il s'agit toujours de la même classe de voyageurs, de ceux qui « voyagent pour voyager » ; mais la multiplicité des chemins de fer permet aujourd'hui de partager le *tour* en un certain nombre d'*excursions*, ou même de simples promenades.

L'influence des chemins de fer, à cet égard, loin d'être nuisible, a été des plus heureuses. Grâce à cette rapidité des communications, il est possible de se transporter immédiatement au milieu même de la région que l'on se propose de visiter, et de consacrer à cette exploration tout le temps que l'on a de disponible : de sorte qu'il n'est si courtes vacances, si petit congé qu'on ne puisse mettre en profit pour

parcourir, en touriste, c'est-à-dire en promeneur pédestre, l'un ou l'autre coin du pays.

Car il reste certain, il est de plus en plus évident que le voyage par excellence, le véritable voyage, le seul voyage, c'est le voyage à pied.

Seulement, il serait absurde de se faire encore un point d'honneur de ne jamais se servir d'un véhicule quelconque : il y aurait folie à ne pas abrégér, quand on le peut, une route ennuyeuse, à longer, par exemple, des voies ferrées, et à gaspiller son temps, son argent et ses forces dans un pays qui ne présente rien de nouveau ni d'intéressant.

Mille circonstances imprévues obligent, d'ailleurs, à se servir de voitures : aussi aurons-nous soin d'indiquer les correspondances établies dans les diverses localités dont nous parlerons, et nous appellerons de tous nos vœux l'amélioration et le développement de ces moyens de locomotion, qui laissent encore beaucoup à désirer.

Il importe, tout d'abord, de bien distinguer entre le parcours en chemin de fer ou en voiture et le voyage proprement dit. Dès que l'on est parvenu à l'endroit que l'on s'est fixé pour point de départ de son itinéraire, dès que l'on s'est résolu à marcher, il faut se garder de courir et de doubler les étapes. Mieux vaut cent fois voir peu de chose et le voir bien. Tout le plaisir du voyage consiste à flâner, mais à flâner avec esprit, avec fruit, c'est-à-dire à goûter, à savourer en quelque sorte les beautés naturelles que l'on rencontre sur son passage. Tel est le premier principe de l'art de voyager, et l'on comprend que, de cette façon, les dames ne doivent nullement être exclues des voyages pédestres.

Mais, dira-t-on aussitôt, il ne s'agit pas seule-

ment de marcher, de flâner, de se reposer et de contempler des paysages, il faut aussi se charger de paquets, s'embarrasser de bagages incommodes, indispensables, d'une part, pour les soins les plus simples du confort et de la propreté; d'autre part, pour se préserver de la pluie, du froid, du soleil, de la boue, etc.

Voilà précisément où gît l'erreur des apprentis touristes. L'expérience enseigne au contraire que, du moins en Belgique et dans tous les pays voisins, on peut voyager parfaitement sans manteau, sans parapluie, sans parasol, sans galoches, sans habits de rechange, sans souliers de rechange, sans linge même, et, par conséquent, sans malles, sans sacs et sans paquets d'aucune espèce.

Faites-vous confectionner un vêtement exprès, de nature et de forme à vous préserver de toutes les intempéries de la saison. Portez ce vêtement, portez vos chaussures surtout quelques jours d'avance, afin que cela *se fasse* et que rien ne vous gêne dans vos allures. Qu'un chapeau à larges bords, en feutre léger ou en soie imperméable, vous garantisse du soleil et des pluies accidentelles; que votre habit puisse se fermer ou s'ouvrir à volonté selon le temps et selon l'heure de la journée; que vos souliers montent assez haut et serrent la cheville en se nouant au moyen de cordons : les élastiques échauffent le pied et les souliers trop bas fatiguent à la longue; enfin, que la semelle soit convenablement forte, sans épaisseur exagérée et sans clous : les clous donnent trop de poids et font glisser sur les rochers.

Quant à l'étoffe de vos vêtements, que ce soit de la laine et qu'elle ne puisse être percée par une

pluie passagère ; mais gardez-vous de la choisir trop lourde ou de la faire doubler. Que vos bas soient également de laine, quelle que soit la chaleur, afin que l'humidité ne puisse jamais vous devenir nuisible. Surtout ne vous avisez point de vous munir d'un de ces paletots cirés sur lesquels l'eau ruisselle et vous trempe les pieds et les jambes. Si vous craignez le froid et l'humidité, portez sur le bras, ou mieux encore roulé autour des reins, un *waterproof*, le plus léger et le plus souple que vous trouverez ; s'il vous faut absolument prendre plus de précautions encore, emportez un châle ou un plaid serré au moyen d'une courroie. Mais repoussez en toute circonstance les parapluies, les manteaux et les galoches : rien n'est plus incommode ni plus insupportable lorsqu'on marche.

Ne vous embarrassez pas non plus de bas et de linge de rechange. Tous les aubergistes, en Belgique comme dans les pays voisins, sont habitués à faire laver, sécher et repasser le linge des voyageurs en une nuit. Vous trouverez également partout le moyen d'acheter des bas pour remplacer ceux que vous aurez bientôt troués par la marche et que vous donnerez au premier pauvre que vous rencontrerez. Et, puisque notre sujet nous oblige d'entrer dans ces détails intimes, nous ne saurions trop recommander aussi de porter de la flanelle. De sorte que tout le bagage du touriste, du vrai touriste, se bornera, en définitive, à une chemise de nuit.

Nous ne parlons pas naturellement des objets et des ustensiles nécessaires à la toilette, et qu'il sera facile de mettre en poche, surtout si l'on a soin de les choisir de petite dimension. Il importe, à ce propos, de veiller à la confection de ses poches et

de recourir pour cela à un tailleur intelligent. Une poche mal placée ou mal proportionnée devient une grande gêne. On peut employer la peau de chamois pour les faire à la fois solides, souples et légères. Dans le cas seulement où ces conditions ne seraient pas remplies, et surtout s'il s'agit d'emporter des albums, des herbiers, etc., nous autoriserions le petit sac en cuir souple, qu'il faut suspendre en bandoulière, et assez haut, au moyen d'une courroie. Le sac au dos est beaucoup plus incommode, quoi qu'on en dise.

Quelques-unes des observations générales qui précèdent, et qui nous sont dictées par une longue expérience, s'appliquent aussi bien aux femmes qu'aux hommes. Nous avons toutefois des conseils spéciaux à adresser aux dames touristes. Nous attirerons leur attention sur la couleur de leur vêtement, qui devra être gris-poussière assez foncé ; sur leur chaussure, qui se composera de brodequins dont la partie supérieure seulement pourra être en étoffe ; sur leur chapeau enfin, qui devra être, non pas une des coiffures à la mode, mais un véritable chapeau, rond, à larges bords, en soie imperméable, et garni d'un voile vert ou bleu en gaze lisse : cette espèce de voile est très-agréable pour se préserver du soleil et de la poussière ; mais il doit pouvoir se détacher à volonté, car il ne vaut plus rien en cas de pluie ou de brouillard. Malheureusement, les modes du jour semblent avoir été inventées tout exprès pour empêcher les dames de marcher commodément et longtemps. Que l'on se rappelle un instant la Perrette de la Fontaine, qui avait mis,

pour être plus agile,
Cotillon simple et souliers plats,

et l'on conviendra que nous sommes aussi loin de là que possible. Mais un esprit ingénieux et pratique trouvera bien moyen de concilier toutes choses.

Nous ne parlons pas ici des excursions d'un caractère exceptionnel, ayant, par exemple, un but d'exploration scientifique, et pour lesquelles il faut le plus souvent un costume spécial. Nous ne nous occupons pas non plus des enfants : il ne peut être question de les mener avec soi dans des voyages pédestres ; nous nous bornons à préconiser, en ce cas, le séjour dans quelque une des localités que nous aurons soin d'indiquer.

Une observation encore. Certaines personnes croient pouvoir fort ingénieusement concilier les nécessités d'une allure dégagée avec le confort qu'elles prétendent trouver dans le luxe des bagages, en faisant envoyer ces bagages d'avance dans une des villes qu'elles doivent traverser. Ce système mixte est détestable. Il est rare qu'une malle expédiée dans ces conditions arrive à bon port et à point nommé. Toujours il y a quelque erreur, quelque retard, quelque embarras et, par conséquent, quelque ennui. Et n'y eût-il que l'obligation de se trouver tel jour à tel endroit, sans pouvoir changer d'itinéraire, sans pouvoir retourner plus tôt, cela seul suffirait pour condamner une semblable méthode. Il faut, dans le véritable voyage à pied, tel que nous l'aimons, vivre au jour le jour, jouir du présent, vagabonder à l'aise, en pleine liberté, sans soucis, sans préoccupations d'aucune sorte.

Donc pas de bagage : voilà la devise du vrai touriste.

« Tout cela est fort bien, dira-t-on peut-être, mais que faire quand il fait trop chaud, que faire quand il pleut ? Vous n'avez rien pour vous garantir et vous n'avez pas de quoi changer. »

A cette question nous répondrons par une autre : Qui donc trouvera beaucoup de plaisir à voyager à travers la pluie ou par des chaleurs étouffantes ?

« Ainsi, répliquera-t-on, pour obvier aux inconvénients des voyages pédestres, vous conseillez tout bonnement de rester chez soi ? »

Non pas, s'il vous plaît. Nous ne conseillons pas même de choisir son temps, et d'attendre les mois de septembre et d'octobre, ordinairement si beaux dans nos climats et exempts à la fois de chaleurs intenses et de pluies persistantes. Bien que ce soit là l'époque la plus favorable aux excursions pédestres, nous regardons ces excursions comme praticables pendant la plus grande partie de l'année.

Seulement, et ceci est le grand principe dont nous parlerons tantôt, ne soyez pas impatient, et cherchez à bien voir plutôt qu'à voir beaucoup en peu de jours. Armez-vous de longanimité plus que de courage : ne mettez aucun amour-propre à affronter les averse ou les chaleurs, et n'opposez à ces inconvénients, à ces sortes de fatalités, qu'une force d'inertie, un calme tout philosophique.

Si vous avez à lutter contre des soleils torrides, ne voyagez que le matin et le soir, et arrêtez-vous pendant le milieu de la journée, soit dans un bois, soit dans une auberge. Si la pluie vous surprend en route, réfugiez-vous sous un arbre, au pied d'un rocher, dans une chaumière, et attendez patiemment que le ciel se rassérène ; si vous appréhendez toute une journée de pluie, restez à l'auberge où vous aurez passé la nuit, ou contentez-vous de la première auberge venue : ce sera un accident, une aventure, que vous aimerez peut-être à vous rap-

peler plus tard, et qui, à l'état de souvenir, ne peut manquer d'avoir quelque charme.

Enfin, n'imites ni les Anglais qui, tout couverts de vêtements imperméables, semblent équipés et armés jusqu'aux dents contre la furie des tempêtes, et souffrent les outrages du temps avec un stoïcisme à toute épreuve; ni les Français qui, habillés à la légère et sans précaution, se vengent des averses et des mésaventures par de spirituelles épigrammes contre le pays qu'ils visitent, et jurent sans cesse, mais un peu tard, qu'on ne les y prendra plus.

Sans doute on supposera que des haltes si longues et peut-être si fréquentes doivent devenir fort ennuyeuses. Une simple réflexion dissipera cette crainte.

A notre avis, le voyage pédestre est recommandable surtout à ce titre, qu'il permet d'examiner en détail la contrée que l'on parcourt, et de s'arrêter à tout bout de champ pour dessiner, pour herboriser, pour prendre des notes, pour causer avec la première personne venue. Or, les haltes dont nous parlions sont presque indispensables, à ce point de vue. Il vous faudra, de temps à autre, achever vos esquisses, classer vos plantes, rédiger vos notes. Si vous êtes en société, ces petites occupations n'empêcheront pas de causer; elles ramèneront, au contraire, la conversation sur des souvenirs agréables; elles provoqueront de nouvelles réflexions. Et enfin, si une ou deux dames vous accompagnent, ces dames pourront avoir, pour leur part, quelque broderie ou quelque tapisserie dont le travail les distraira aussi sans trop absorber leur attention.

On conçoit donc tout le charme que présentera une semblable halte, particulièrement dans le der-

nier cas que nous venons de citer. C'est une manière d'allier aux plaisirs du voyage les douceurs du *home*, du foyer domestique. C'est aussi pour nous la seule façon de voyager avec intérêt et avec fruit. Nous détestons les *steeple-chases* pédestres bien plus que les voyages en poste, car ils ne sont pas plus profitables, et ils sont infiniment plus fatigants.

Mais plaignons surtout ces infortunés touristes qui se chargent bénévolement de sacs énormes, de parapluies, de manteaux, de guêtres et de galoches, le tout afin de jouir d'un plus grand confort, sans s'apercevoir aucunement qu'ils sacrifient le présent au futur, et qu'ils font comme l'avare qui, dans la crainte de manquer un jour du nécessaire, se condamne volontairement à la plus misérable existence.

La plupart des observations qui précèdent tendent, en définitive, à mettre le touriste à son aise, à faire de lui une personne ordinaire, un homme comme un autre, de sorte qu'il puisse entrer dans une ville étrangère sans exciter la curiosité des passants, ou se promener dans la contrée la plus sauvage comme s'il venait de sortir de chez lui. C'est notre idéal, à nous; mais ce peut ne pas être l'idéal de tout le monde. Nous ne comptons pas, en effet, avec la manie du costume. Or, bien des gens veulent précisément qu'on les remarque : pour la moindre excursion, il leur faut de gros souliers ferrés et des jambières... qui alourdissent la marche; une blouse grise... qui ne préserve ni du froid ni de la pluie; une gourde pendue au côté... comme si les cabarets ne foisonnaient pas; le sac au dos... ce qui les force à se courber en avant pour rétablir l'équilibre; enfin un équipement en règle, qui jadis était

classique, et qui fait dire sur leur passage : " Ah ! voilà des touristes ! " Cela leur cause une secrète satisfaction. Nous n'avons garde de trouver à redire à une pose, d'ailleurs des plus innocentes : chacun prend son plaisir où il le trouve.



TABLE ALPHABÉTIQUE DES NOMS DE LIEUX.

N. B. Les localités dont le nom est imprimé en caractères gras sont désignées comme centre d'excursions.

Abbaye de Villers. 23, 37.

Adseux, 114.

Ahin, 78.

Aisne, 108.

Alf, 198.

Alken, 199.

Alle, 146.

Amay, 84.

Amblève, 111.

Ammeldingen, 183.

Ammerois, 151.

Ampsins, 84.

Andenne, 76.

Andenelle, 77.

Angleur, 88, 105.

Anhée, 59.

Annevoie, 58, 59.

Anseremme, 70, 71.

Antheit, 81.

Ardenne, 133.

Argenteuil, 24.

Arlon, 138.

Assesse, 128.

Auby, 151, 152.

Avennes, 80.

Aye, 130.

Aywaille, 112.

Aywiers, 22.

Baisy, 22.

Baraque de Fraiture, 120, 166.

Baraque Michel, 99, 100.

Barvaux, 109.

Barrage de la Gileppe, 101.

Bas-Oha, 77.

Bastendorf, 180.

Bastogne, 120, 135, 177.

Bauche, 59, 61.

Bauler, 179.

Bazeille, 150.

Beaufond, 109.

Beaufort (Meuse), 76.

Beaufort (Erens), 185.

Beauraing, 142.
 Beausaint, 123.
 Beau-Vallon, 52.
 Bech, 188.
 Beilstein, 198.
 Berg-Colmar, 172.
Berncastel, 196.
 Bertogne, 120.
 Bertrange, 176.
Bertrich, 198.
Bertrix, 137, 152.
 Bettange, 176.
 Bivels, 184.
 Bohan, 145.
 Boitsfort, 49.
 Bollendorf, 185.
 Bomal, 108.
 Borgoumont, 117.
 Borlon, 83.
 Botassart, 147.
 Bouges, 53, 74.
Bouillon, 148.
 Bous, 189.
 Bousval, 23, 24, 47.
 Bouvignes, 63, 65, 66.
 Bovigny, 120, 166.
 Braine-l'Alleud, 20, 34, 36.
 Braine-le-Château, 36.
 Brandebourg, 183.
 Brüttig, 199.
 Bulles, 135.
 Buret, 167.
 Burnot, 57.
 Burscheid, 178.
 Calevoet, 20.
 Cappellen, 176.
 Celles, 68, 69.
 Cense au Pont, 124.
 Cérours, 24.
 Chairières, 146.
 Chaleux, 69, 70.
 Chambralles, 112.
 Champlon, 120.
 Chapelle Saint-Lambert, 22, 33.
 Charneux, 100.
 Chassepierre, 154.
 Chastre, 50.
 Château-Thierry, 72.
Chaufontaine, 88, 89.
 Chauvaux, 58.
 Chénée, 88.
 Chérain, 167.
 Chèvremont, 88.
 Chiny, 153.
 Chokier, 84.
 Cielle, 123.
 Ciergnon, 133.
 Ciney, 59, 84, 129.
Clervaux, 169, 178.
 Clotten, 199.
 Coblenz, 200.
Cochem, 195, 199.
 Colonster, 105.
Comblain-au-Pont, 106.
 Comblain-la-Tour, 108.
 Conques, 154.
 Konz, 176, 187.
 Coz, 117, 118.
 Corbion, 147.
 Corphalie, 83.
 Cour, 117.
 Court-Saint-Etienne, 47, 49.
 Creppe, 96, 116.
 Cruchten, 172.
 Cugnon, 152.
 Dampicourt, 161.

Dave, 56.
 Desniez, 97, 116.
 Deux Ourthes, 125.
Diekirch, 171, 180.
Dinant, 63, 67.
 Dohan, 151.
 Dolhain, 101, 102.
 Dommeldange, 173.
 Douxflamme, 107.
Durbuy, 82, 83, 109.
Echternach, 186.
 Ediger, 198.
 Engihoul, 84.
 Engis, 84.
 Enkirch, 197.
 Eprave, 133.
 Eschdorff, 177.
 Esch-le-Trou, 177.
Esneux, 105.
 Etbe, 140.
 Ettelbrück, 170.
 Eupen, 101.
 Evrehailles, 60.
 Falkenstein, 179.
 Fallais, 80.
 Falmignoul, 72.
 Flavion, 67.
 Flawinne, 54.
 Flémalle, 84.
 Flône, 84.
 Floreffe, 52.
Florenville, 154.
 Fontin, 106.
 Forest, 20.
 Forrières, 134.
 Fraiture, 111.
 Franchimont, 90, 98.
 Francorchamps, 96, 97.
 Fresne, 56.
 Freyr, 71.
 Fuhren, 180.
 Fumal, 80.
 Furfooz, 68, 69.
 Gedinne, 143.
 Gembloux, 50, 51.
 Genappe, 22, 32.
 Gentingen, 185.
 Gêrouville, 159.
 Givet, 73, 141.
 Givonne, 149.
 Godinne, 58.
 Gœbesmühle, 170.
 Gondorf, 199.
 Gouvy, 166.
 Goyet, 76.
 Grand-Halleux, 164, 165.
 Grevenmacher, 189.
 Groenendael, 19, 21.
 Grosbus, 177.
 Grupont, 134.
 Grundhof, 186.
 Habay, 138.
 Halleux, 123.
 Hamoir, 108.
 Han, 68, 131.
 Hannut, 80.
 Hargimont, 130.
 Hastedon, 52.
Hastière, 72.
 Hatzenport, 199.
 Hautregard, 113.
 Hautresaine, 69.
 Hayons, 151.
 Haversin, 129.
Herbeumont, 153.
 Hermalle, 84.

Hermeton, 72.
 Hives, 123.
 Hockay, 96, 99, 163.
 Hodister, 120.
 Hocylaert, 25.
 Hollenfelz, 172.
 Hordenne, 69.
 Hosingen, 178.
Houffalize, 120, 167.
 Hourt, 165.
 Houx, 60.
 Hubermont, 125.
 Huccorgne, 80.
 Hun, 58, 59.
Huy, 78.
 Igel, 490.
 Izel, 155, 160.
 Jalhai, 400.
 Jambes, 56.
Jamoinne, 155, 159.
 Jehay, 84.
 Jemelle, 130.
 Jemeppe, 84.
 Jupille, 124.
 Juslenville, 90.
 Juzaine, 408.
 Karden, 199.
 Kautenbach, 170.
 Kleinmacher, 188.
 La Chapelle, 149.
 La Cuisine, 155.
 La Gleize, 98, 117.
 La Hulpe, 19, 21.
 Laiche, 154.
 La Motte, 23, 47.
 Landen, 80.
 La Reid, 90, 96, 97.
 La Rive, 117.

La Roche, 120.
 La Rochette, 90.
 La Rochette (Fels), 173.
 Lasne, 22, 24.
 Latour, 161.
 La Venne, 118.
 Lefte, 68.
 Leignon, 129.
 Lembecq, 36.
 Lessive, 126.
 Libramont, 133, 135, 137.
 Limbourg, 102.
 Lintgen, 173.
 Lohan, 123.
 Longlier, 137.
 Lorenzweiler, 143.
 Louette Saint-Pierre, 144.
 Lustin, 56.
 Luxembourg, 174.
 Malchamps, 95.
 Malmédy, 101, 163.
 Malonne, 52.
 Malvoisin, 144.
 Mamer, 175.
 Marbehan, 137.
 Marche, 110, 120, 129.
 Marche-les-Dames, 74.
 Marcourt, 124.
 Marienburg, 198.
 Marienthal, 172.
 Marloie, 111, 130.
 Martué, 154, 155.
 Mazy, 52.
 Maulsmühle, 169.
 Meix, 159.
 Melreux, 110.
 Membre, 145.
Mersch, 172.

Mertert, 176, 190.
 Meysembourg, 173.
 Michelau, 170.
 Mirwart, 134.
 Modave, 81, 82.
 Moha, 80.
Mondorf, 188.
 Montaigle, 61, 65.
 Mont Falhize, 81.
 Montfort, 106.
 Montjardin, 115.
 Mont-Quintin, 161.
 Mont-Saint-Jean, 24, 27.
 Mont-Saint-Guibert, 47, 50.
 Morteau, 152.
 Moulin, 59.
 Moustier, 52.
 Mouzaive, 146.
 Moyen, 155.
 Mudon, 199.
 Namèche, 75.
Namur, 51, 52, 73, 122.
 Naninne, 122, 128.
 Natoye, 59, 128.
 Nennig, 189.
 Nessonvaux, 90.
 Neuerbourg, 185.
Neufchâteau, 136.
 Niedersiegen, 185.
 Ninane, 89.
 Nisramont, 125.
 Nivellés, 23, 35.
 Noncevaux, 115.
 Oberpallen, 177.
 Obersiegen, 184.
 Ocquier, 82.
 Oetringen, 176, 188.
 On, 130.

Oneux, 112.
 Onoz, 52.
 Ortho, 120, 124.
 Orval, 156.
 Ottignies, 20, 47.
 Ougrée, 84.
 Overysse, 24.
 Palange, 83.
 Pépinster, 89.
 Pin, 160.
 Plancenoit, 22, 28.
 Poilvache, 60, 65.
 Poix, 120, 134.
 Polleur, 98.
 Poncelle, 159.
 Pont à-Lesse, 69.
Pont de Bonne, 81.
 Poulseur, 106.
 Presseux, 111.
 Profondeville, 56, 57.
 Quarreux, 115.
 Queue-de-Vache, 123.
 Quinkempois, 85, 105.
 Raborive, 112.
 Recogne, 137.
 Redingen, 177.
 Reisdorf, 185.
Remich, 188.
Remouchamps, 113.
 Rhisne, 51, 52.
 Rixensart, 20, 22, 34.
Roche-à-Frêne, 108.
Rochefort, 130.
 Rochehaut, 146.
 Rhode-Saint-Genèse, 20.
 Roodt, 176.
 Roth, 182.
 Rouillon, 57, 58, 59.

Rouvreux, 111.
 Rulles, 138.
 Ruy, 98, 117.
 Saint-Denis Bovesse, 51.
 Sainte-Aldegonde, 198.
 Sainte-Cécile, 154.
 Saint-Gilles, 83.
Saint-Hubert, 120, 134.
 Saint-Léger, 140.
 Saint-Léonard, 77.
 Saint-Mard, 161.
 Saint-Servais, 52.
 Salm-Château, 166.
 Samré, 120, 166.
 Samson, 75.
 Sart, 95.
 Schönfels, 172.
 Sclaigneaux, 76.
 Sclayn, 76.
 Sedan, 149.
 Sedoz, 115.
 Septfontaines, 172.
 Seraing, 84, 85.
 Solvaster, 100.
 Sommière, 63, 65.
Spa, 87, 90.
 Spontin, 129.
 Statte, 78, 80.
 Stavelot, 163.
 Sterpenich, 176.
 Stolzenbourg, 179.
Stoumont, 116.
 Sugny, 146.
 Sy, 108.
 Taillefer, 56.
 Tandel, 180.
 Targnon, 116.
 Tavigny, 167.

Theux, 90, 99, 114.
 Tiège, 100.
 Tilff, 89, 105.
 Tilleur, 84.
 Tintigny, 160.
Traben, 197.
 Trarbach, 197.
 Treis, 199.
Trèves, 187, 191.
Trois Ponts, 118, 165.
 Trois Vierges, 169.
 Trooz, 90, 114.
 Uccle, 20.
 Val Notre-Dame, 81.
 Val Saint-Lambert, 85.
 Vaux Renard, 117.
Vlanden, 179.
Viel-Salm, 120, 165.
 Vieux-Virton, 161.
 Villers devant Orval, 156.
 Villers-la-Ville, 47.
 Villers-sur-Lesse, 133.
 Villez, 123.
 Villiers, 159.
Virton, 159, 160.
Vonêche, 143.
 Vresse, 145.
 Walferdange, 173.
 Walhausen, 179.
 Wallendorf, 185.
 Wallwig, 199.
 Walsdorf, 183.
 Walsin, 69, 70.
 Wancennes, 143.
 Wanne, 164.
 Wasserbilig, 176, 187.
 Waterloo, 21, 26.
 Watermael, 19.

Waulsort, 71, 72.
 Wauthier-Braine, 36.
 Wavre, 25.
 Wecker, 176.
 Wilwerwiltz, 170.
Wilz, 170, 177.

Winamplanche, 97.
 Wolf, 197.
 Yvoir, 59, 61.
 Zell, 198.
 Zeltingen, 197.